

Conseils pratiques

Prévoyez de bonnes chaussures de marche, de quoi manger, de quoi boire et de quoi vous protéger du froid, de la pluie et du soleil. Ces chemins traversent des espaces naturels d'une grande richesse mais d'une toute aussi grande fragilité, ainsi que des propriétés privées, des cultures, des élevages et des exploitations forestières qui n'aspirent qu'à la tranquillité et au respect... Aussi, à nous d'être des invités discrets...



Pour la tranquillité des troupeaux, de la faune sauvage et des propriétés privées, tenez votre chien en laisse.



Pour le respect des éleveurs, barrières et portillons doivent être refermés après votre passage.



Les restes de pique-nique et autres déchets n'ont pas leur place en pleine nature.



La nature est sensible aux incendies, il est interdit d'allumer un feu.

Numéros utiles

Secours: 18 ou 112 - Météo France Ardèche : 08 92 68 02 07
Office de tourisme de la Montagne Ardéchoise, bureaux du secteur :
St-Laurent-les-Bains : 04 66 46 69 94 - St-Etienne-de-Lugdarès : 04 66 46 65 36
Si vous rencontrez des anomalies sur votre passage (erreurs ou absence de balisage, décharges sauvages, dégradations, manque de sécurité, ... ou autres), merci de le signaler aux offices de tourisme ou grâce à l'application SURICATE® sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr/>

Les fiches randonnées de la Montagne ardéchoise sont téléchargeables gratuitement sur : www.randonnees-ma.fr

Randonnée dépayssante dans ce coin de l'Ardèche reculé en vis-à-vis avec la Lozère. La châtaigneraie, la plus belle d'Ardèche et la mieux entretenue, est aménagée dans les pentes alors que sur les

Laval d'Aurelle

Perché à plus de 800 mètres d'altitude, le village de Laval d'Aurelle, au cœur des Cévennes Ardéchoises, domine la vallée de la Borne.

En Cévennes, sûrement plus qu'ailleurs, l'homme a su tirer parti de toutes les ressources disponibles, profiter de chaque arpent de terre : durant de nombreux siècles, les habitants ont vécu d'une agriculture vivrière intégrant la castanéiculture (culture de la châtaigne) et le pastoralisme.

On parle d'un village ? Et pourtant, ici, dans ce terrain de pente par excellence, les hommes ont rassemblé les habitations pour former des hameaux (Ourlette au Sud, Ubac au Nord et le chef-lieu entre les deux) qui leur permettaient de « rayonner » autour de leurs terres agricoles. Car même si des chemins empierrés, « caladés », accueillent vos pieds aujourd'hui et les sabots des paysans d'hier, il fallait au maximum limiter les déplacements.

Par bien des aspects, le cadre dans lequel vous cheminez paraît idyllique. Des prés de fauches jalonnent la route, alimentés en eaux par de petits canaux, « bésaou » en patois, qui permettent d'acheminer cette dernière depuis les ruisseaux jusqu'aux prés, qui donneront en été un foin indispensable à la survie des animaux durant l'hiver, quand la neige et le froid les isolent de l'extérieur, plusieurs mois durant, bien au chaud dans la bergerie. Les terrasses également, ou « accols », qui s'étirent sur les

champs (serres dégarnis), c'est le domaine des moutons et des landes à bruyère. Vous ne serez pas insensibles au charme des maisons cévenoles en lauze et une petite baignade à Nicoulaud dans la Borne couronnera le tout.

flancs de la montagne, montées par la force de générations de cultivateurs soucieux de préserver la terre nourricière des affres de l'érosion.

Et en haut de la crête, terre d'estive, d'où le regard se perd loin à l'horizon, les pieds dans les bruyères qui accueillent chaque été les brebis et le berger de la commune.

Mais ici, si un maître des lieux il y a, c'est bien le châtaigner : ouvrez grand les yeux et admirez des arbres pluri-centenaires, cultivés, entretenus et chouchoutés par des générations de Cévenols, conscients de la nécessité de protéger « l'arbre à pain » de la maladie, de la foudre et de l'érosion.

Tout ici est aménagé, façonné par l'homme. Un équilibre fragile, perçu seulement par celui qui prendra le temps de passer un automne dans les Cévennes : chaque année, des pluies diluviennes s'abattent sur la région ! Et c'est à cette époque que les efforts pour retenir la terre des chemins et des terrasses prend toute sa mesure : Sans ces aménagements, la précieuse terre se retrouverait en quelques heures dans la rivière de la Borne ! Et sans terre, pas de culture possible !

Ici, tout est beau, comme si la vie avait acquis un rythme immuable, comme si l'homme et la nature avait trouvé un équilibre, comme s'il existait des coins sur terre où vivre en harmonie.

Romain LaMontagne
(Accompagnateur en Montagne)

Montagne ardéchoise

Parcours de randonnées à la journée ou à la demi-journée

Départ : Laval d'Aurelle



Clède au coeur de la vallée de la Borne

19
Difficile

- Ubac
Serre de Chabanis -



www.randonnees-ma.fr



Départ : Laval d'Aurelle

Parking : Quelques places dans le village

- ① Se rendre au départ de la randonnée au village de Laval d'Aurelle est déjà un voyage en soi par la route à flan de montagne. Quelques places de parking dans le village.

Monter, en direction de Saint-Laurent-les-Bains (GRP) en haut du village par la petite route, passer devant la mairie.

- ② 500m après, au niveau de la « Fontaine du haut », monter à droite en direction d'Ubac.

- ③ 300m après, non loin de la vierge de Chabanis, continuer à droite (PR) la piste en lacets qui monte au Serre de Chabanis.

A mi pente, un abri de berger trône sur l'alpage.

La vue sur la Lozère avec le village d'Alzon et le clocher de son Eglise en tout point similaire à celui de Laval d'Aurelle, est à couper le souffle. De vieux chemins caladés et encadrés de murets rayent la pente et témoignent de l'utilisation passée de l'espace.

La piste mène sous un petit col (La Chavade).

Y monter donne envie de se promener sur le serre de la plaine de Chamberton du haut duquel, c'est l'immensité des espaces qui s'offre à vous à perte de vue.

De l'autre côté de la vallée de la Borne, les hameaux de Saint-Laurent-les-Bains (Tressol, les Salelles, les Fagoux) occupent les pentes ensoleillées.

- ④ Redescendre vers Ubac (PR) au milieu de prés verts à moutons et de la vieille châtaigneraie.

Une calade entre les maisons du hameau et passe près d'un point d'eau vous conduira à la route à proximité de la miellerie (maison avec une grosse croix).

- ⑤ Là, traverser la route pour un chemin qui la longe en contrebas (GRP) en direction de Laval d'Aurelle.

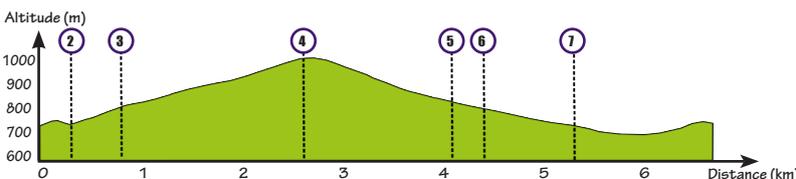
- ⑥ 250m après, délaissier le GRP et poursuivre sur la petite route encore 400m avant de descendre à droite dans la châtaigneraie.

- ⑦ Si vous souhaitez descendre vous baigner à la rivière, 50m avant de passer de l'autre côté de la croupe acérée, un petit chemin (non balisé) descend à droite vers les ruines de Galissard.

Peut-être certains se sentiront l'âme de chercheurs d'or si on leur disait que, de cette rivière, la Borne, on extrayait de ce précieux minéral !

Remonter par le même chemin, passer la croupe acérée, traverser la châtaigneraie et retrouver la fontaine du haut et le GRP.

Plus que 500m avant l'arrivée au village.



Ramassage des châtaignes © Mathieu Dupont

